

Janvier

Un nouvel an nous invite à regarder les événements marquants de l'année qui se termine. Parmi ceux-ci, pensons entre autres aux guerres qui n'en finissent plus. Comment arriver à la paix tant désirée? Des pas sont nécessaires pour y parvenir. Un premier pas consiste à arrêter les hostilités, un deuxième entreprendre des pourparlers pour trouver un terrain d'entente, de conciliation pour le désarmement. Vient ensuite la signature du pacte qui engage les parties à travailler en faveur de la paix à réaliser. Toutefois la véritable réalisation de ce processus de paix s'accomplira par les gestes qui rendront véridiques ces paroles. La guerre peut nous sembler lointaine, mais dans nos maisons et dans nos cœurs n'existe-t-il pas de petites guerres? « Paix à vous! » nous dit le Christ. N'est-ce pas une invitation à porter la paix, en nous et autour de nous? Avons-nous signé un pacte de paix avec Lui et les autres?

Le sens de l'accueil de la paix du Christ

« La paix du Seigneur soit toujours avec vous » nous souhaite le prêtre à l'Eucharistie. Au geste de la paix, il nous invite à accueillir cette paix et à la partager avec les personnes près de nous. Comme un pacte de paix, un geste est proposé. Il ne règle pas automatiquement toutes nos divisions, mais il nous rappelle que la véritable paix nous vient du Ressuscité. Ne disons-nous pas « la paix du Christ » et non « Ma paix soit avec toi »? Accueillir la paix du Christ, et non du monde, c'est rendre possible le pardon à ceux qui nous ont offensés. C'est aussi rétablir la communion entre nous, même si cela peut demander du temps et un dépassement de nos limites. Si nous voulons être des artisans de paix, à la manière du Christ, il nous faut poser quotidiennement des gestes qui conduisent vers la réalisation de cette paix.

Des propositions pour accueillir la paix :

Pour construire la paix je peux: vivre le sacrement du pardon et faire la paix intérieure avec mes petites guerres; ouvrir mon cœur à Dieu pour qu'il dépose son amour dans ma vie; pardonner à ceux qui m'ont offensé ou demander à Dieu de m'en donner la force; faire les premiers pas d'une réconciliation à faire même si je pense que ce n'est pas à moi de le faire; dans une situation conflictuelle, je peux mettre un peu d'eau dans mon vin; regarder ce qui nous unit, plutôt que ce qui nous divise, et en bénir Dieu; faire silence et goûter la paix.

Inviter les parents à bénir leur famille à l'occasion du Jour de l'an.(Voir la pièce jointe.)

Au cours de la liturgie : appuyer sur les passages où la paix est mentionnée; faire l'envoi en développant la mission de porter la paix du Christ; prolonger en silence la communion pour goûter la paix que m'apporte la communion. Au moment du geste de la paix, on pourrait inviter les gens à souhaiter la paix du Christ en regardant la personne avec le regard de Jésus, demander au Christ de visiter une personne qui a besoin de paix, prendre quelques instants pour penser aux gens des pays en guerre et prier pour eux, etc.

Spiritualité d'accueil

« Je vous laisse la paix. Ma paix je vous la donne. Une paix que personne ne vous prendra jamais. Je vous laisse la paix, non pas comme le monde, mais une paix profonde au goût d'éternité. » (R. Lebel)

Bénédiction pour le jour de l'An¹

Mes chers enfants,
l'arrivée d'une nouvelle année
est l'occasion pour moi
de vous donner la bénédiction du Seigneur.
Que le Seigneur se penche vers vous.
Qu'il fasse briller son visage sur vous.
Que le Seigneur vous aide à être
des porteurs de joie et d'espérance.
Prenez à cœur l'avenir de notre planète.
Soyez amoureux et respectueux de la vie,
de toute vie.
Soyez artisans de paix dans votre famille,
à l'école, au travail,
dans tous les milieux que vous fréquentez.
Par-dessus tout,
que la paix habite en vos cœurs,
aujourd'hui, demain et toujours.

Amen.

¹ Beauchamp, André Renaître à l'espérance. Novalis, Université Saint-Paul, 2008, p.36